

ANNA BOBIŃSKA

Un Big Mac pour Gignac : logique et principales fonctions des chants de stade

The paper focuses on a football chant, one of the most emblematic components of a sport event. As a unifying social behaviour, a spontaneous reaction or a ritual practice, a football chant is a phenomenon that reflects a number of values and cultural ideas. The paper will examine the chant's essential properties and functions. Additionally, the author will attempt to describe the logic and the rhetoric adopted by football fans. This will lead to the analysis of the internal dynamics that allow fans to express themselves and communicate.

Introduction

En tant que phénomène social complexe, chaque événement sportif, y compris un match de football, implique l'enchevêtrement de plusieurs cadres dans lesquels se déroulent les activités d'un individu ou d'un groupe et par lesquels ceux-ci s'expriment. Conséquemment, l'examen de l'ensemble des éléments imbriqués dans une même pratique ou manifestation collective permet de mieux cerner la dynamique interne qui les structure¹. Le premier cadre renvoie à la dimension purement ludique, ce qui fait d'un match de football une activité de loisir, un divertissement par l'intermédiaire duquel on cherche à produire sur le spectateur un certain effet visuel ou émotionnel. Outre cet aspect proprement spectaculaire, le cadre ludique rend possible l'identification à la collectivité qui s'opère « sans risques de changements ou de conséquences aussi bien individuelles que sociales » (Piette, 2005 : 44). Les participants au spectacle/match, aussi bien les joueurs que le public, se rendent compte des rôles que cette situation leur impose (encourager son équipe, déstabiliser l'adversaire, le ridiculiser, etc.) et les acceptent. Piette le résume comme suit :

Ainsi, le match de football va permettre de s'approcher d'une situation sacrificielle (emblèmes provocateurs, slogans, cris, promesses de mort de

¹ Pour en savoir plus, voir Piette (2005 : 41-42) qui, en décrivant les grandes manifestations collectives, (religieuses ou séculières, dont notamment un match de football) dans les sociétés contemporaines, analyse les cadres pertinents pour leur compréhension. Il en distingue quatre (« ceci est un spectacle », « ceci est une fête », « ceci est une cérémonie », « ceci est un jeu (game) »). Leurs différentes combinaisons semblent être typiques des formes contemporaines des représentations ritualisées.

l'adversaire, présence d'un cercueil aux couleurs du club adverse, faire-part de sa mort ...) et d'une certaine attitude religieuse pour garantir les chances de succès (pratiques magiques, mécanismes d'idolâtries ...) sans assumer un engagement à des croyances transcendantes et à un rituel qui se proclamerait comme tel, et aussi sans risquer les conséquences à de tels comportements au-delà de la rencontre sportive. Un tel cadre interstitiel instaure ainsi une sorte de « compétence sociale » à partir de laquelle les acteurs connaissent les limites qu'ils peuvent approcher, et non dépasser, selon un système de règles et d'organisation bien spécifique. (Piette, 2005 : 44)

Le deuxième cadre détermine les interactions compétitives qui surviennent entre les footballeurs d'un côté, de l'autre entre les supporters eux-mêmes. On a donc affaire à la rivalité à deux niveaux : sur le terrain et dans les tribunes. Tout ceci met en valeur l'épreuve sportive et fait du football une discipline, avec les règles de conduite et de jeu que cette pratique exige (celles qui sont officiellement autorisées et celles qui sont adoptées par les participants).

À ces deux cadres s'ajoute un autre : celui qui suppose une codification, voire une ritualisation de chaque composante d'une rencontre sportive. Ainsi, grâce à la mise en scène d'une action rituelle, les éléments intégrés dans la structure du match (comportements des participants, gestes, paroles prononcées, emblèmes, écharpes, étendards, cris, chants de stade, etc.) deviennent porteurs de signification. Employés de manière correcte, ils constituent les formes d'expression et de communication extrêmement efficaces par le biais desquelles des communautés humaines et culturelles se forment et s'organisent (Wulf, 2005 : 9)². Ceci peut s'expliquer par le renvoi à certaines propriétés essentielles du rituel qui marquent aussi ses fonctions sociologiques ou psychologiques. Selon Houseman (2002 : 533)

Presque tout le monde s'accorde sur deux choses à propos des rituels. Premièrement, les rituels ont des effets psychologiques et sociaux : ils peuvent être appréciés comme un moyen pour établir ou maintenir les limites du groupe, conférer un statut, régler des conflits, provoquer une catharsis, etc. Deuxièmement, les rituels sont porteurs de signification en ce que leur symbolisme peut être compris comme l'expression d'un certain nombre de valeurs et d'idées culturelles.

Si on accepte que le match de football peut s'inscrire dans les trois dimensions présentées ci-dessus, il paraît légitime de s'interroger sur l'une de ses composantes les plus emblématiques, à savoir les chants de stade. Il semble intéressant d'analyser leurs fonctions et la thématique qu'ils développent. Cette démarche permettra,

² Pour savoir plus sur la puissance des rituels en termes de communication consulter Wulf (2005) ; sur la dynamique communicationnelle spécifique du cadre rituel voir Piette (2005).

chemin faisant, d'apporter quelques observations sur la logique et la rhétorique que les supporters adoptent en vue de s'exprimer, de communiquer, ainsi que de marquer leur appartenance à un milieu ou un groupe précis.

Chants de stade : définition et typologie

Le chant de stade est une courte composition, le plus souvent répétitive, chantée ou scandée par les spectateurs dans les travées des stades pendant les événements sportifs³. Cette notion englobe plusieurs catégories de chants. Il convient d'en distinguer :

- 1) les slogans réduits à un mot ou à quelques mots qui tournent en boucle ; ceux-ci apparaissent parfois sous forme d'appel et de réponse, constituant ainsi une sorte de dialogue entre les supporters :

Allez, allez, allez, oh⁴
Allez oh, allez oh, oh, oh
Allez Paris SG (x 4)

LO lo lo lo (x3)
Aller les jaunes et verts, FCN

Qui ne saute pas n'est pas nantais (ou rennais, parisien, français)

Si t'es fier d'être parisien, frappe dans tes mains (x2)
Si t'es fier d'être parisien (x3), frappe dans tes mains
Si t'es fier du PSG, frappe dans tes mains (x2)
Si t'es fier du PSG (x3), frappe dans tes mains
Paris, Paris

- 2) les reprises et les détournements de chansons ou formules déjà existantes :

Allons enfants de la patrie
Le jour de gloire est arrivé
Contre nous de la tyrannie
L'étendard Sang et Or est levé !!!
L'étendard Sang et Or est levé
Entendez-vous, les supporters
Chantez allez les Sang et Or
Allez, allez les Sang et Or
Vous êtes, vous êtes les plus fort !!!

³ Il est à noter que la pratique des chants dans le stade est généralement associée aux sports d'équipe (football, rugby, hockey sur glace, volley-ball, etc.). Dans cet article, je voudrais me concentrer principalement sur les chants interprétés par les supporters de football.

⁴ L'orthographe des exemples correspond à celle du corpus.

*Allez les Sang et Or !!!
Vous êtes les plus fort !!!
Allez, allez, les Sang et Or !!!
Vous êtes les plus fort !!!!!!!
ALLEZ LENS !!!*

(*La Lensoise*, le détournement de *la Marseillaise*, interprétée par les supporters de RC Lens)

3) les créations originales, inventées par les supporters sur un air connu :

*Nous sommes les ultras de la capitale
Et notre ferveur est inébranlable
Allez, Paris, Paris SG
Allez, Paris, Paris SG*
(Sur l'air de *La mauvaise réputation* de Brassens)

*O Ville Lumière
Sens la chaleur, de notre cœur
Vois-tu notre ferveur
Quand nous marchons près de toi, dans cette quête
Chasser l'ennemi, enfin pour que nos couleurs
Brillent encore*
(Sur l'air de *Flower of Scotland*)

Chants de stade : principales fonctions

Si une rencontre sportive s'accomplit pleinement grâce à l'enchevêtrement des différents cadres dont chacun entraîne une signification bien déterminée, les chants de stade renvoient aussi à de nouvelles réalités sociales, intrinsèquement liées aux pratiques et dispositifs rituels. Le rôle qu'ils jouent dépasse la dimension ludique, voire esthétique et peut se décliner en quatre fonctions⁵ :

- 1) « *Ils créent le social* en faisant naître des communautés dont ils sont l'élément organisateur et dont ils garantissent la cohésion émotionnelle et symbolique » (Wulf, 2005 : 14).

Ceci permet aux différents groupes (comme par exemple, *Les Supras PSG Auteuil*, *Les Ultras*, *Brigade Loire*) de se forger une identité afin de se distinguer et évoluer.

⁵ Voir Wulf (2005 : 14) qui décrit les rôles que les rituels jouent pour la vie collective et la communication humaine. Ceux-ci se déclinent en plusieurs fonctions dont quatre, à mon avis, peuvent être appliquées à l'examen des phénomènes liés aux chants de stade.

- 2) « *Ils créent de l'ordre* en fabriquant des structures sociales qui garantissent la répartition des tâches et leur planification, tout en préservant des marges d'adaptation » (Wulf, 2005 : 14).

Grâce à cela, chanter dans les travées des stades devient un mode particulier d'action en ce sens que ces chants constituent l'un des exercices que les supporters doivent accomplir et qui leur permet de mieux harmoniser et interpréter la situation. En outre, comme le souligne Houseman (2002 : 533-534), ce comportement est presque automatique :

En tant qu'actes culturellement élaborés, les rituels laissent peu de place à la négociation continue qui est si typique des interactions quotidiennes [...] Ceci ne veut pas dire qu'un rituel est toujours exécuté à l'identique. Des éléments de comportement peuvent varier d'une performance à l'autre ; en effet, le rituel n'est pas imperméable à l'improvisation. Néanmoins, le plan d'action global dont ces détails font partie reste le même.

- 3) « *Ils créent de l'identification* en garantissant aux acteurs sociaux une cohérence temporelle, garante de continuité mais également ouverte sur le futur » (Wulf, 2005 : 14).

Cela revêt aussi une forte motivation et un engagement émotionnel subjectif de la part des supporters⁶. Entre eux s'établissent des relations spécifiques, définies comme « des expériences vécues, soutenues par des épisodes chargés d'intentions et d'émotions [...] qui se démarquent comme exceptionnelles » (Houseman, 2002 : 534). Il faut noter que les supporters peuvent s'identifier avec

- une équipe nationale ou locale :

*Un jour j'ai demandé maman
suis-je Nantais ou bordelais ?
elle m'a répondu mon grand
si t'es bordelais fous l'camp.*

⁶ Cet engagement émotionnel devient évident lorsqu'on analyse le vocabulaire que certains clubs utilisent pour décrire leurs chants (publiés sur les sites, parfois accompagnés de « mode d'emploi ») : *Sur l'air de « Flower of Scotland », ce chant a été lancé il y a peu. Véritable hymne du club, il est associé à un tendu d'écharpes qui le rend magnifique. Génial en déplacement lorsque tout le bloc hurle en même temps !* (PSG)

Ce chant est assez magique (...), assez enivrant. (PSG)

- avec un lieu

*Nous n'irons jamais à Saint-Denis
Au Parc, l'histoire s'écrit
Nous sommes Rouge et Bleu pour la vie
Et notre amour s'appelle Paris
Lo, lo lo lo...*

- avec l'un des footballeurs :

Juninho ! Juninho !

- 4) Ils ont une fonction magique.

Les chants de stade agissent ici comme une pratique rituelle qui peut garantir les chances de succès et qui permet aux supporters d'avoir l'impression de participer activement à la victoire, de contrôler le jeu, de « se situer par rapport à ce qui est extérieur à lui-même » et influencer la réalité (Wulf, 2005 : 17). Dans ce contexte, ce qui compte plus est l'acte de prononcer certains mots ou certaines formules, d'accomplir certains gestes, la performance rituelle elle-même.

*Et l'OM gagnera tant que chantent les Ultras
Car le cœur de Marseille bat pour toi*

Logique et rhétorique des supporters

Il est également possible de classifier les chants de stade selon la thématique qu'ils développent. Celle-là oscille entre deux attitudes bien opposées que les supporters peuvent adopter. L'objectif de lancer un chant se résume nettement à la volonté de :

- 1) Encourager et soutenir son équipe :

*AUX ARMES
AUX ARMES
AUX ARMES
NOUS SOMMES LES FRANCAIS
NOUS SOMMES LES FRANCAIS
ET NOUS ALLONS GAGNER
ET NOUS ALLONS GAGNER
ALLEZ LA FRANCE
ALLEZ LA FRANCE
ALLEZ LA FRANCE
ALLEZ LA FRANCE
ohoh ohoh ohohohoh ohohohohohoh*

*Dans la France, l'om!!
Dans l'Europe, l'om!!!
Dans le monde, l'om!!!
Allez les marseillais!!!!*

2) Encourager ou valoriser les idoles :

*Hugo Lloris alleeez
Hugo Lloris alleeez
Fais nous tes grands arrêts
'Y a rien qui doit passer
Lloris fais nous rêver*

*Biancorossi, c'est notre fierté
De stade en stade nous irons le chanter
Ne rien lâcher c'est notre mentalité
Nous sommes les Ultras de la Principauté*

3) Déstabiliser / menacer / ridiculiser / insulter l'adversaire (équipe opposée et ses supporters) ; le recours aux vulgarités, aux propos injurieux et diffamatoires (bâtards, enculés, etc.) forme ici le langage de la rivalité sportive grâce auquel « l'identité du groupe et sa cohésion sont renforcées par la tendance à valoriser en permanence l'in-group et stigmatiser l'out-group » (Bodinas et all., 2008 : 155).

*Nous nous sommes les marseillais !
Vous vous êtes des enculés !
Nous n'aurons pas de pitié !
Car nous allons vous tuer !
Lorsque l'OM marquera !
Notre stade explosera !
Du virage va s'élever !
la chanson des marseillais !*

*Emmenez-moi à Geoffroy Guichard
Emmenez-moi au pays des bâtards
Il me semble que la misère
C'est d'être supporter des verts*

*Hoo diawara ! va te faire enculer
Elle est où ta fierté ?
On peut faire plus fort
Et on va plus fort
HOOOO DIAWARA !!*

4) Se défouler

Les chants de stade apparaissent ainsi comme une pratique cathartique permettant à l'individu de se débarrasser des tensions et des émotions, aussi bien positives que négatives, dont il ne saurait pas se libérer autrement :

Oh, oh oh, oh oh, oh oh, oh oh
oh oh oh, oh oh oh oh
oh, oh oh, oh oh oh oh, P-S-G

O-lympi-queu de marseille o-lympi-queu de marseille,
O-lympi-queu de marseille, o-lympi-queu de marseille,
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

En guise de conclusion

Les remarques formulées tout au long du présent article voudraient faire valoir le cadre rituel associé aux événements sportifs et plus précisément, aux chants de stade. La multitude et la richesse des éléments qu'ils véhiculent et par lesquels ils se définissent permettent de voir en eux une forme de communication et une pratique spécifiques qui engagent plusieurs individus, leur donnant la possibilité de partager les mêmes expériences ou de se défouler, de partager les mêmes émotions. Ceci revêt également une forte valeur identitaire et a pour finalité la construction et l'intégration des communautés.

Bibliographique

- BODINAS Dominique et al. (2008), « Racisme, xénophobie et idéologies politiques dans les stades de football », *Raisons politiques*, vol. 29, Paris, Presses de Science Po, p. 147-167
- HOUSEMAN Michael (2002), « Qu'est-ce qu'un rituel ? », *L'Autre*, vol. 3, Grenoble, La Pensée sauvage, p. 533-538.
- PIETTE Albert (2005), « Fête, spectacle, cérémonie: des jeux de cadres », *Hermès, La Revue*, vol. 43, Paris, C.N.R.S. Editions, p. 39-46.
- WULF Christoph et GABRIEL Nicole (2005), « Introduction » *Rituels. Performativité et dynamique des pratiques sociales*, *Hermès, La Revue*, vol. 43, Paris, C.N.R.S. Editions, p. 9-20.

Corpus

<http://en.fanchants.fr/>
<http://www.irresistiblesfrancais.fr/chants.php>
<http://brigadeloire.fr/medias/chants/chants.html>
<http://www.fc Nantes.com/supporters/hymne.php>

<http://fan-de-nantes.fr/chants-fc-nantes/>
<http://afondmarseillais.free.fr/index.php/chants-om/>
<http://www.ultrasmonaco1994.com/um/joindre/liste-des-chants/>
<http://asmpro.free.fr/chants.htm>
<http://www.girondins33.com/chants-girondins-bordeaux.php>
http://12lensois.fr/section_actualite/le-chants-des-supporters-en-parole/
<http://forums.bigsoccer.com/threads/french-football-chants.598514/>

ANNA BOBIŃSKA
Université de Łódź
Courriel : an.bobinska@gmail.com